POINT DE VUE

Callas sans fantômes

LYRIQUE Pour rendre hommage à Callas, Sonya Yoncheva déploie des moyens que sa glorieuse aînée n'a jamais eus. La ligne vocale magnifiquement galbée, l'émission rayonnante, la volupté du timbre suffisent à dissiper le fantôme de la divine tragédienne. La star bulgare n'en respecte pas moins les codes du récital à l'ancienne : changement de robe (longue) à l'entracte, clins d'œil au créatif pianiste Antoine Palloc, mains sur le cœur pour remercier des applaudissements. Le répertoire est ici très personnel et finalement peu callasien. Passons sur les airs de Massenet et de Saint-Saëns où les graves sollicités conduisent à trop pousser les aigus et à brouiller la diction. Le triomphe, mérité, vient avec un « Casta diva » nimbé de poésie, une Mimi qui joue la modestie et un « Un bel di vedremo » à la puissance radieuse. Ajoutons-y trois bis généreux, dont un « Ebben, no andro lontana » (La Wally) complètement bluffant et on comprend qu'on tient là la diva des temps modernes.
L'hommage se poursuit le lendemain avec « Il Pirata ». Une rareté, même en version concert : Bellini est peu doué pour l'enjeu dramatique, seul compte ici l'hédonisme des airs et des ensembles par-dessus une orchestration dont Paul Daniel dans la fosse ne cache pas les caprices mais délie les instants de grâce. Santiago Ballerini donne à Gualterio une vaillance parfois trop verte et Igor Golovatenko tient un Ernesto à la noble noirceur. Il appartient à Joyce El-Khoury de relever le gant. Sans fantôme non plus. La soprano est annoncée souffrante, cela ne s'entent pas vraiment. Son Imogène est juvénile, palpitante, parfois suave, souvent désespérée. Jusqu'à l'air de la folie, ce morceau de bravoure où il faut entendre la mélodie, sinon le théâtre, sous les vocalises ébouriffantes. Mission accomplie.
Catherine Darfay

Dimanche soir et hier soir au Grand Théâtre à Bordeaux .

Les cheveux entrent dans le jeu

HORS JEU/EN JEU La 12e édition du festival porté par la ligue de l'enseignement en Gironde débute demain

CÉLINE MUSSEAU
c.musseau@sudouest.fr

La reine des neiges et ses longs cheveux blonds ont fait rêver beaucoup de petites filles. . . Pas facile pourtant d'obtenir une chevelure dorée, surtout quand on est métisse. Quan, à cinq ans, la fille de la danseuse d'origine Sénégalaise Khaddy Sarr a demandé à sa maman pourquoi elle n'était pas blonde, a germé alors l'idée de ce solo, « Identité Noire ». L'artiste y interroge l'image uniformisée, la vision d'une esthétique globalisée présentée aux enfants, notamment via les dessins animés. Où l'on ne voit guère de cheveux crépus.

« Naomi Campbell a toujours défilé avec des perruques ou les cheveux raidis, souligne la danseuse. Pour répondre aux normes. J'avais envie de mettre le doigt sur cet état de fait, qui peut créer des complexes. Cela peut être difficile de grandir avec des modèles qui ne vous ressemblent pas. J'avais envie d'aborder ce rapport à l'esthétique, ces traces de la colonisation, ou encore la difficulté qu'ont certaines à assumer leur identité première ».

« Histoires de signes »

« Identité Noire » sera présenté jeudi soir à 21 heures, accompagné d'une exposition de portraits de femmes noires par Mathias G'Bamy, dans le cadre de la 12e édition du festival Hors jeu/En jeu, un rendez-vous artistique centré autour de la question de la place de l'individu en situation de fragilité ou de précarité, soulevant également des problématiques autour de la citoyenneté, à se révéler soi-même, à respecter la diversité. Ce festival artistique et citoyen se déploie cette année sur quatre communes : Bordeaux, Ambarès-et-Lagrave, Cenon, Lormont.

Le solo « Identité Noire » de Khaddy Sarr. PHOTO COMPAGNIE KHADDY SARR

« Chaque commune amène son envie, son désir, explique Guy Lenoir directeur artistique de Hors jeu/En jeu. Elles ont signé une charte sur la place du handicap dans la culture, et l'art, mais travaillent également sur la place de l'artiste en général. Et nous les accompagnons dans la programmation avec des propositions artistiques ».

Ainsi, jeudi, toujours au Pôle Év@sion, le solo de Khaddy Sarr sera précédé de la pièce « Histoires de signes » par la compagnie Les Singuliers associés. Une pièce destinée aux enfants, sourds ou entendants, avec une interprétation bilingue (français et langue des signes française) d'histoires pour la jeunesse. Le lendemain, l'Espace du Bois Fleuri à Lormant verra un duo unique réunissant la chanteuse Arelacoyava et la pianiste Marianne Darrigol pour un répertoire de blues et musiques africaines.

Programmation complète et infos sur http://horsjeuenjeu.blogspot.fr

SOIRÉE ARMAND GATTI

CINÉMA UTOPIA BORDEAUX « On avait vu Armand Gatti il y a vingt ans pour un projet qui n'a jamais vu le jour, raconte Guy Lenoir. Mais nous l'avions filmé dans sa chambre d'hôtel, et nous avions discuté. Je trouvais que cette année, qui est celle de son décès, c'était l'occasion de rendre hommage à ce mec grâce à qui l'art a pu entrer dans le milieu carcéral ». Ainsi, lundi 13 novembre, à 20 h 30, sera projeté la vidéo « Dans la chambre d'hôtel d'Armand Gatti », suivi de son seul film « L'Enclos ».

« Dans la peau de ma femme » au théâtre Victoire, à Bordeaux. PHOTO DR

AUJOURD'HUI

Projection / débat

PESSAC

Cinéréseaux. « Vivre riche » + « La Mécanique des flux ». Projections suivies d'échanges avec la réalisatrice Nathalie Loubeyre et le réalisateur ivoirien Joël Akafou, invité pour le Mois du film documentaire. 19 h. Cinéma Jean-Eustache, 1, place de la Ve-République. 05 56 46 00 96.

Théâtre

BÈGLES

« Une poule sur un mur qui... attend ». La Guerre de 14-18 sous le regard sensible et pas si bête d'une poule et d'un chien. Tout public dès 10 ans. Entrée libre. 19 h. Espace Jean-Vautrin, chapelle de Mussonville. 05 56 49 92 69.

BORDEAUX

« Dix ans de mariage ». La nouvelle pièce d'Alil Vardar, mise en scène Roger Louret. 20 h 30 à 22 h. Théâtre Trianon. 6, rue Franklin. 19 à 24 €. theatre-trianon. com 05 56 20 13 20.

« Cyrano n'était pas né (z) ». De Thierry Margot. 20 h 30 à 22 h. Café-théâtre des Chartyrons, galerie Tatry, 170, cours du Médoc. 12 à 19 €. www.cafetheatre-chartrons.fr 05 56 37 63 44.

« Dans la peau de ma femme ». Comédie. Charlotte Marcoueille, Laurence Ruatti, Nicolas Payero, Frédéric Kneip. 20 h 30 à 22 h. Théâtre Victoire, 18, rue des Augustins. 16 à 21 €. 05 56 20 13 20.

Les mots du mardi. Expression libre (poèmes, écrits, contes, théâtre, nouvelles, anecdotes, chants...). 20 h 30. Poquelin Théâtre, Les Bains-Douches, 9, rue Etobon-Chenebier. 5 à 6 €. lepoquelintheatre. unblog. fr 06 87 54 96 05.

« Maris et femmes ». 20 h 30. Théâtre des Salinières, 4, rue Buhan. 05 56 48 86 86.

CANÉJAN

19e festival Tandem théâtre. Festival de théâtre amateur et professionnel. Jusqu'au dimanche 19 novembre. Centre Simone-Signoret. www.mairie-cestas.fr - www.signoret-canejan.fr 05 56 89 38 93 ou 06 74 26 40 55.